

seur ; chacune d'elles a une largeur intérieure de deux mètres , sur deux mètres soixante-seize centimètres d'élévation ; elles sont voutées à ceintre plein , et construites en gros moellons et béton. Indépendamment des deux voies parallèles , on a encore pratiqué de distance en distance des retraites ou voies d'attente ; pour faciliter sans doute la circulation et éviter l'embarras des rencontres.

Ces voies souterraines commencent au pied de la colline qui s'élève au nord-est de Lyon , sur la rive droite du Rhône , à un mètre trente centimètres au-dessus du niveau de ce fleuve , et suivent , en remontant , les accidens et l'inclinaison du côteau. Elles passent à Miribel , non loin des deux églises , à deux mètres au-dessous du sol , et à dix mètres vingt centimètres au-dessous du niveau du Rhône. Elles ont des parties assez bien conservées , dans lesquelles on peut pénétrer au bas du village de Neyron ; et il est à présumer qu'elles sont encore intactes partout où la rapidité des courans ne les a pas dégradées.

Il y a ici deux faits importans à constater pour l'archéologie et l'histoire du Lyonnais : d'abord , le Rhône n'a pas toujours occupé son lit actuel ; il longeait anciennement les balmes viennoise jusqu'à Villeurbanne , traversait la plaine des Brotteaux , où il formait une espèce d'archipel , passait devant Lyon , et allait s'unir à la Saône près d'Ainai ; ensuite , le conduit découvert par le devitement du Rhône n'était pas un *aqueduc* , mais un ouvrage de guerre. Cette dernière assertion est beaucoup plus sujette à controverse que la première , M. Théodore Laurent emploie quelques pages à la prouver.

Le père Ménestrier , dans son histoire consulaire de la ville de Lyon , dit en parlant de cet *aqueduc* : « J'ai trouvé dans une « description des vignes de Saint-Sébastien ou de la Croix-
« Rousse du côté du Rhône , dans le territoire de Pulvé-
« rose , qui est entre le grand chemin de Lyon à Neyron , et un
« autre chemin tirant du soir au matin vers le Rhône , qu'il y
« avait un aqueduc le long d'une voie militaire des Romains.
« On voit encore plusieurs ruines de cet aqueduc le long du
« Rhône , depuis le boulevard Saint-Clair jusqu'à Miribel , et à
« Montluel , où il devait prendre l'eau du Rhône. Cet aqueduc